Toux, Laryngites,

Points de côté, Névralgies, Maux de Ventre

Cette jeune personne a des points de côté ; elle va se coucher, emportant un paquet de **Thermogène** qu'elle appliquera sur son mal ; demain, il ne restera plus de ses douleurs que le souvenir.

Les affections ci-dessus désignées sont généralement traitées par de vieux remèdes, tels que la teinture d'iode, les thapsias, les emplâtres, les vésicatoires qui, étant très corosifs, laissent après leur application des traces souvent ineffaçables. Le Thermogène n'a pas ces conséquences désagréables ; il est propre, facile, élégant et ne laisse aucune trace de son passage : c'est donc le seul remède externe qui puisse être recommandé sans crainte aux jeunes filles et aux jeunes femmes soucieuses de conserver l'intégrité de leurs charmes.

La Boîte avec notice 1 fr. 50, la 1/2 boîte 0.80 dans toutes les pharmacies. 3083-6

MINEURS ! FILATEURS ! OUVRIEURS !

travaillant dans un milieu poussiéreux et souvent vicié, exposés par conséquent à toutes les **MALADIES** professionnelles, sauvegardez votre capital, qui est la **SANTÉ**, en purgeant au moins une fois par semaine avec la

Pilule Chasse-Bile et Chasse-Glaires DOSI

Ce **Remède** est sans **rival**. C'est le sauveur des ouvriers ; elle est prescrite par de nombreux médecins qui en ont reconnu la valeur, et le laboratoire DOSI en fabrique 50.000 chaque jour. Prix : **1 fr. 50**

Dépôt général pour la France : Phie **F. GERRETH**, 15, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX. (Fondé à Mouscron) **Exiger la PILULE DOSI** dans toutes pharmacies. SURTOUT N'ACCEPTEZ AUCUN AUTRE PRODUIT A LA PLACE

1939-6

AVIS DIVERS

Cabinet de M. Georges PETIT Liquidateur Agréé de l'État Fondé en 1885 Hôtel Bas Nationale TÉLÉPHONE LILLE

A CÉDER

Confections pour Hommes

LINGERIES & NOUVEAUTÉS

Maison existant depuis 1865, située dans quartier très populeux. Très bonne clientèle. Prix et conditions à s'entendre.

Renseignements Gratuits Pour Acquéreurs Prix à Payer par les Acquéreurs

1019-6

Cie du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces. Consommations réduites jusqu'à 470 litres à charge complète par cheval-heure. Personnel technique et spécial pour le service. Devis et plans. 500 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour toutes sortes d'industries. Economie incontestable sur la vapeur pour force motrice de faible et moyenne puissance. — Pour tous renseignements s'adresser RUE DE TOURCOING, 58, ROUBAIX.

503-6

Plus d'oppressions ni ASTHME

M. L. BRUNEAU, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie **Gratis et Franco** une **BOITE D'ESSAI** de

Poudres et Cigarettes

ESCOUFLAIRE

avec nombreux certificats de guérisons.

se trouve dans toutes les PHARMACIES

517-6

ENGELURES - CREVASSES

BAUME du Dr MACHINKOFF

St-Pétersbourg

1f25 & 0f70

Pharmacie LEVECQ 103, rue Léon Gambetta LILLE

086-6

DEMANDER

à tous nos Dépositaires et Vendeurs

Le Repos Hebdomadaire

dans la pratique et selon la loi du 13 JUILLET 1906 avec préface sur

LE DROIT AU REPOS

PAR

G. STAUVE-ÉVAUSY

Rédacteur en chef du *Réveil du Nord*

Prix : 25 Centimes

PAR LA POSTE : 35 centimes

Pour la vente en gros s'adresser à M. l'Administrateur du *Réveil du Nord*, rue de Béthune, 44, à LILLE.

Cette brochure a sa place marquée dans toutes les bibliothèques. — Elle fixe le droit du salarié, ouvrier ou employé, et détermine les obligations du salariant, chef de commerce ou d'industrie. 090-6

Demandes et Offres D'EMPLOIS

0 fr. 15 par insertion ; — 0 fr. 30 avec adresse au bureau du journal. Payables d'avance.

DEMANDES D'EMPLOIS

Lille.

DEMOISELLE DE MAGASIN. — Jeune fille de 23 ans, demande emploi demoiselle de magasin, de préférence mercerie. Fournirait très bonnes références. — S'adresser chez M. Verhaeghe, 199, rue Pierre-Legrand, à Fives Lille.

BRASSERIE. — Maître brasseur, célibataire, âge mûr, demande emploi. — Ecrire A. D., rue du Palais-Rihour, 5, Lille.

EXPEDITEUR, disposant de quelques jours par semaine, désire trouver un emploi analogue ou autre. — Sérieuses références. — S'adresser, 26, rue de Thionville, THUMESNIL.

OFFRES D'EMPLOIS

Lille

TIGES POUR CHAUSSURES. — On demande demi-coupeurs, colleuses, piqueuses, apprentis filles et garçons, chez M. Hendrick, boulevard Victor-Hugo, 213, à Lille.

CORDONNIER. — On demande un ouvrier cordonnier, 16, rue Neuve, à Lille. — S'adresser au concierge.

LIMES. — On demande tailleurs de grandes limes chez MM. Caron et Hourriez, rue Christophe-Colomb, à Fives-Lille.

Loos

MENAGE. — On demande une jeune fille de 15 à 16 ans, pour faire le ménage. Pas de lessive à faire. S'adresser Grand'Route de Béthune, 155, à Loos.

CLINIQUE GYNÉCOLOGIQUE DU NORD

MALADIES DES FEMMES

Sans Opérations

Dr G. ROUZÉ, Ex-Chirurgien des Hôpitaux { Tous les jours de 1 heure à 4 heures. Consultations gratuites à 4 heures.

LILLE — 14, rue Saint-Genois, 14 — LILLE

2123-6

L'Œuvre des Enfants Tuberculeux d'ORMESSON

NE RECULE JAMAIS SES TIRAGES

AVEC **UN** FR. ON PEUT GAGNER **500.000** FR.

DERNIERS BILLETS

LOTERIE

des ENFANTS TUBERCULEUX d'ORMESSON

et de **L'INSTITUT PASTEUR de LILLE**

1112 lots s'élevant ensemble à **955.000** fr.

SEPT GROS LOTS dont UN de

500.000 fr.

2 de **100.000** f. - 1 de **50.000** f. etc.

TABLEAU COMPLET DES LOTS :

1 lot de	500.000f	500.000f	2 lots de	100.000f	200.000f
1 —	50.000f	50.000f	1 —	20.000f	20.000f
2 —	10.000f	20.000f	4 —	5.000f	20.000f
21 —	1.000f	21.000f	40 —	500f	20.000f

1040 lots de 100 fr. **104.000**f

Le montant des lots est déposé au Crédit Foncier de France.

TIRAGE : **15 JANVIER 1907**

à huit heures du matin, Grande Salle des Fêtes du Petit Journal, 21, rue Cadet à Paris

Le billet : **UN FRANC.** Joindre enveloppe affranchie portant adresse pour le retour

On trouve des bill. dans t^s la France ; chez les princ. déb. de tab., Bur., hôt., etc., et au siège du Comité : 3, r. MIROMESNIL, Paris

2179-6

PIANOS AUTOMATIQUES

Orchestre Nouveau Modèle

Marchant avec un ressort avec Mandoline, Tambour, Grosse-Caisse, Cymbales, Triangle

J. GRAS — Breveté S. G. D. G.

LILLE — 32, *Rue des Ponts-de-Comines (Coin de la Rue Faidherbe)*

Musique avec ou sans droits d'Auteurs, pour salle de danse

Echange — Accords — Réparations

GROS & DETAIL — Prix défiant toute concurrence — GROS & DETAIL

508-6

BON GÉNIE DE LILLE

VEND DE TOUT A CRÉDIT

En 10-12-15 et 20 MOIS

Bureaux Succursales { • CROIX, 101, rue Kléber ; ROUBAIX, 103, rue du Collège ; TOURCOING, 24, rue de Gand.

610-6

L'Entretien des Pianos

Les personnes qui ont souci de la conservation et de la justesse de leurs pianos, doivent demander des **ACCORDEURS** à la **Société des Aveugles de la région du Nord, 3, rue des Fleurs, à Lille.** Les accordeurs aveugles recommandés par cette Société défient toute concurrence quant à leurs tarifs et à la valeur de leur travail.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au délégué général, au siège de la Société. 055-6

Quiconque

tousse ou laisse tousser autour de lui est coupable, s'il n'a soin d'enrayer le mal par l'usage des

PASTILLES VALDA

ce nouveau Remède antiseptique volatil dont l'action infaillible est attestée par tous.

Le rhume négligé, ce danger permanent qui menace les voies respiratoires n'est-il pas le point de départ de toutes les **LARYNGITES**, de toutes les **BRONCHITES**, de toutes les **PNEUMONIES..... ?** et combien de Tuberculeux se repentent d'avoir négligé un rhume !

Pour prévenir ou Guérir ces accidents

Prenez des

Pastilles Valda

MAIS SURTOUT EXIGEZ LES VÉRITABLES

en boîtes de **1.25** portant le nom **VALDA** et la bande de garantie.

NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER

En Vente :

Dans toutes les Pharmacies du Monde.

RETARD

IRRÉGULARITÉS, SUPPRESSION des ÉPOQUES, pour quelque cause que ce soit, RETOUR IMMÉDIAT des RÈGLES par le

PÉRIODIQUE des DAMES

RÉSULTAT INFAILLIBLE 4 fr.

Dep. P. par SCHUTTLEIXI, Méd.-les-Bains, Suisse

Réponse à demand. de Renseignements

Dépôts à Roubaix : Phies Deblock, rue l'Epeule ; Corbeaux, rue de Lannoy ; à *Tourcoing* : Verriest, place de Notre-Dame-de-Lourdes ; Rasse, rue de la Croix-Rouge.

1545-6

PIANOS AUTOMATIQUES

Fabrique Française - 46, rue des Fabricants, Roubaix

Les plus beaux, les meilleurs, les moins chers

DEMANDEZ LE CATALOGUE 1948-6

A LOUER

A 1500 mètres des fortifications de Paris, dans le périmètre de la gare de Saint-Ouen-les-Docks :

Terrains découverts, Hangars, Bâtiments pour Dépôt de Marchandises, Caves à Vin, Magasin à Huile ou Alcool avec Cuves, Dépotoirs, Tuyauterie, Réservoirs à Pétrole ou à Essences et Huiles Minérales, le tout, desservi **par voies ferrées en relations directes** avec le Chemin de fer du Nord et, par la Ceinture, avec tous les autres réseaux.

S'adresser au Chemin de fer du Nord (Service du Domaine) 13, Rue de Dunkerque, PARIS (10e)

080-6

BANDAGES

Inusables et sans ressorts

Toute personne voulant avoir un bon bandage ne la faisant pas souffrir, maintenant très bien la hernie, très solide et d'un prix raisonnable, doit s'adresser :

Pharmacie F. GERRETH

15, RUE DU CHEMIN-DE-FER, A ROUBAIX

(23 ans de pratique)

EXTRAIT DE NOTRE PRIX-COURANT :

Vin Toni-Pectoral	2.80	Sirop Antiscorbutique	2.50 le litre
Vin Girard	3. »	Sirop de Vanier	2.50 —
Vin de Vial	3.30	Vin de Quinquina au Bordeaux	1.25 —
Vin Mariani	3.75	— — au Malaga	2. » —
Vin Désiles	4. »	Huile de foie de Morue, première qualité	1.50 —
Elixir Zidal	3.90	Emulsion d'huile de foie de (2 fr. par 0 lit.) morue pure	2.25 —
Grains de Vals	1.90	Huile de ricin extra	2. » —
Farine lactée	0.90	Tube pour douche, depuis	1. »
Tisane Shakers	3.40	Douches complètes, depuis	2.75
Thé Jean-Bart	0.20	Acide borique (hausse)	0.95 le kilo
Sirop Famel	3. »	Tisane rafraîchissante	0.90 —
Sirop Rami	2.20	Tilleul du pays	4. » —
Pilules Pinck	2.40	(Nous ne vendons pas les tilleuls étrangers qui n'ont pas de goût).	
Pilules Foster	2.80	Bicarbonate de soude	0.50 le kilo
Pilules Suisses	1. »	Pastilles Goudron - Vertes - Vichy	0.35 le quart
Poudres Decock	1.90		
Santal Midy	3.50		

Et toutes les plantes de l'année QUE LE PHARMACIEN SEUL CONNAIT, ET QUE SEUL IL A LE DROIT DE VENDRE (se méfier des ignorants, qui peuvent se tromper et vous empoisonner), *aux prix les plus réduits.* 504-6

FEUILLETON DU 7 JANVIER. — N. 290.

MEMOIRES D'UN MÉDECIN

Joseph BALSAMO

par Alexandre DUMAS

DEUXIÈME PARTIE

LXXXIX

A bord

A mesure que l'habitude diminuait les souffrances, Philippe reprenait de la sérénité comme le ciel. Quelques beaux jours, purs et exempts d'orages, annoncèrent aux passagers l'approche de latitudes tempérées. Alors on demeura plus longtemps sur le pont ; alors, même pendant la nuit, Philippe, qui s'était fait une loi de ne communiquer avec personne, et qui avait caché, même au capitaine, son nom, pour n'avoir de conversation sur aucun des sujets qu'il redoutait d'aborder, Philippe entendait, de sa chambre, des pas au-dessus de sa tête ; il entendait même la voix du capitaine se promenant sans doute avec quelque passager. C'était une raison pour lui de ne pas monter. Il ouvrait alors son hublot pour aspirer un peu de fraîcheur, et attendait le lendemain.

Une seule fois, la nuit, n'entendant ni colloques, ni promenades, il monta sur le pont. La nuit était tiède, le ciel couvert, et derrière le vaisseau, dans le sillage, on voyait sourdre du milieu des tourbillons, des milliers de grains phosphorescents. Cette nuit avait paru, sans doute, trop noire et trop orageuse aux passagers, car Philippe n'en vit aucun sur la dunette. Seulement à l'avant, penché sur le mât de beaupré, dormait ou rêvait une figure noire, que Philippe distingua péniblement dans l'ombre, quelque passager de la seconde chambre sans doute, quelque pauvre exilé qui regardait en avant, désirant le port de l'Amérique, tandis que Philippe regrettait le port de France.

Philippe regarda longtemps ce voyageur immobile dans sa contemplation ; puis le froid du matin le saisit ; il se préparait à rentrer dans sa cabine... Cependant, le passager de l'avant observait aussi le ciel qui commençait à blanchir. Philippe entendit le capitaine s'approcher ; il se retourna.

— Vous prenez le frais, capitaine ? dit-il.

— Monsieur, je me lève.

— Vous avez été devancé par vos passagers, comme vous voyez.

— Par vous ; mais les officiers sont matineux comme les marins.

— Oh ! non-seulement par moi, dit Philippe... Voyez là-bas, cet homme qui rêve si profondément, c'est un de vos passagers aussi, n'est-ce pas ?

Le capitaine regarda et parut surpris.

— Qui est cet homme ? demanda Philippe.

— Un... marchand, dit le capitaine avec embarras.

— Qui court après la fortune ? murmura Philippe : le brick va trop lentement pour lui.

Le capitaine, au lieu de répondre, alla tout à l'avant trouver ce passager, auquel il dit quelques mots, et Philippe le vit disparaître dans l'entrepont.

— Vous avez troublé son rêve, dit Philippe au capitaine quand ce dernier l'eut rejoint ; il ne me gênait pas, pourtant.

— Non, Monsieur ; je l'ai averti que le froid du matin est dangereux dans ces parages : les passagers de seconde classe n'ont pas, comme vous, de bons manteaux.

— Ou sommes-nous, capitaine ?

— Monsieur, nous verrons demain les Açores, à l'une desquelles nous ferons un peu d'eau fraîche, car il fait bien chaud.

XC

Les Iles Açores

A l'heure fixée par le capitaine, on aperçut à l'avant du navire, bien loin dans le soleil éblouissant, les côtes de quelques îles situées au nord-est.

C'étaient les îles Açores.

Le vent portait de ce côté ; le brick marchait bien. On arriva en vue complète des îles vers trois heures de l'après-midi.

Philippe vit ces hauts pitons de collines aux formes étranges, à l'aspect lugubre.

Des rochers noircis comme par l'action du feu volcanique, des découpures aux crêtes lumineuses, aux abîmes profonds.

A peine distancé eeeauxpué Uafaede - 388

A peine arrivé à distance du canon de la première de ces îles, le brick mit en panne, et l'équipage prépara un débarquement pour faire quelques tonnes d'eau fraîche, ainsi que l'avait accordé le capitaine.

Tous les passagers se promettaient le plaisir d'une excursion à terre. Poser le pied sur un sol immobile après vingt jours et vingt nuits d'une navigation pénible, c'est une partie de plaisir que peuvent seuls apprécier ceux qui ont fait un voyage au long cours.

— Messieurs, dit le capitaine aux passagers, qu'il crut voir indécis, vous avez cinq heures pour aller à terre : profitez de l'occasion. Vous trouverez dans cette petite île, complètement inhabitée, des sources d'eau glacée, si vous êtes naturalistes, des lapins et des perdrix rouges, si vous êtes chasseurs.

Philippe prit son fusil, des balles et du plomb.

— Mais vous, capitaine, dit-il, vous restez à bord ? Pourquoi ne venez-vous pas avec nous ?

— Parce que là-bas, répliqua l'officier en montrant la mer, vient un navire aux allures suspectes ; un navire qui me suit depuis quatre jours à peu près ; une mauvaise mine de navire, comme nous disons, et que je veux surveiller tout ce qu'il fera.

Philippe, satisfait de l'explication, monta dans la dernière embarcation et partit pour la terre.

Les dames, plusieurs passagers de l'avant ou de l'arrière ne se hasardèrent pas à descendre, ou attendirent leur tour.

On vit donc s'éloigner les deux canots avec les matelots joyeux, et les passagers plus joyeux encore.

Le dernier mot du capitaine fut celui-ci :

— A huit heures, Messieurs, le dernier canot vous ira chercher ; tenez-vous-le pour dit, les retardataires seraient abandonnés.

Quand tout le monde, naturalistes et chasseurs, eut abordé, les matelots entrèrent tout de suite dans une caverne située à cent pas du rivage, et qui faisait un coude comme pour fuir les rayons du soleil.

Une source fraîche, d'une eau azurée, exquise, glissait sous les roches moussues et et s'allait perdre, sans sortir de la grotte elle-même, sur un fond de sables fins et mouvants.

Les matelots s'arrêtèrent là, disons-nous, et emplirent leurs tonnes, qu'ils se mirent en devoir de rouler jusqu'au rivage.

Philippe les regarda faire. Il admirait l'ombre bleuâtre de cette caverne, la fraîcheur, le doux bruit de l'eau glissant de cascade en cascade ; il s'étonnait d'avoir trouvé d'abord les ténèbres les plus opaques et le froid le plus intense, tandis qu'au bout de quelques minutes la température semblait douce et l'ombre semée de clartés molles et mystérieuses. Ainsi, c'était avec les mains étendues et se heurtant aux parois des roches qu'il avait commencé par suivre les marins sans les voir ; puis, peu à peu, chaque physionomie, chaque tournure s'était dessinée, éclairée ; et Philippe préférait, comme netteté, la lumière de la grotte à celle du ciel, toute criarde et brutale en plein jour, dans ces parages.

Cependant il entendait les voix de ses compagnons se perdre au loin. Un ou deux coups de fusil retentirent dans la montagne ; puis, le bruit s'éteignit, et Philippe resta seul.

De leur côté, les matelots avaient accompli leur tâche ; ils ne devaient plus revenir dans la grotte.

Philippe se laissa entraîner peu à peu par le charme de cette solitude et par le tourbillon de ses pensées ; il s'étendit sur le sable doux et mœlleux, s'adossa aux roches tapissées d'herbes aromatiques et rêva.

Les heures s'écoulèrent ainsi. Il avait oublié le monde. A côté de lui, son fusil désarmé dormait sur la pierre, et pour pouvoir se coucher à l'aise, il avait sorti de ses poches les pistolets qui ne le quittaient pas.

Tout son passé revenait vers lui, lentement, solennellement, comme un enseignement ou un reproche. Tout son avenir s'envolait austère comme ces oiseaux farouches qu'on touche parfois du regard ; de la main, jamais.

Pendant que Philippe rêvait ainsi, sans doute on rêvait, on riait, on espérait à cent pas de lui. Il avait la perception insensible de ce mouvement, et plus d'une fois il lui avait semblé entendre la rame des canots qui amenaient au rivage ou qui reconduisaient à bord des passagers, les uns blasés sur le plaisir de cette journée, les autres avides d'en jouir à leur tour.

Mais sa méditation n'avait pas été troublée encore, soit que l'entrée de la grotte eût échappé aux uns, soit que les autres l'ayant vue eussent dédaigné d'y entrer.

Tout à coup, une ombre timide, indécise, s'interposa entre le jour et la caverne, sur le seuil même... Philippe vit quelqu'un marcher, les mains en avant, la tête baissée, du côté de l'eau murmurante. Cette personne se heurta même une fois aux rochers, son pied ayant glissé sur des herbes.

Alors Philippe se leva et vint tendre la main à cette personne pour l'aider à reprendre le bon chemin. Dans ce mouvement de courtoisie, ses doigts rencontrèrent la main du voyageur dans les ténèbres.

— Par ici, dit-il avec affabilité ; Monsieur, l'eau est par ici.

Au son de cette voix, l'inconnu leva précipitamment la tête, et s'apprêtait à répondre, montrant à découvert son visage dans la pénombre azurée de la grotte.

Mais Philippe, poussant tout à coup un cri d'horreur fit un bond en arrière.

L'inconnu, de son côté, jeta un cri d'effroi et recula.

— Gilbert !

— Philippe !

Ces deux mots éclatèrent en même temps, comme un tonnerre souterrain.

Puis on n'entendit plus que le bruit d'une sorte de lutte. Philippe avait serré de ses deux mains le cou de son ennemi, et l'attirait au fond de la caverne.

Gilbert se laissa entraîner sans proférer une seule plainte. Adossé aux roches de l'enceinte, il ne pouvait plus reculer.

(A suivre.)